

Le Centre de documentation Roland-J.-Auger

François Drouin

Volume 5, Number 2, Summer 1989

En avant la musique!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7523ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Drouin, F. (1989). Le Centre de documentation Roland-J.-Auger.
Cap-aux-Diamants, 5(2), 82–82.

Le Centre de documentation Roland-J.-Auger

La Société de généalogie de Québec (SGQ) anime un centre de documentation pour la recherche en généalogie dont le nom honore l'oeuvre de Roland-J. Auger (1921-1982), généalogiste émérite et ancien président de la SGQ. Grâce à l'aimable collaboration de soeur Rose-Aimé Fournier, une des bénévoles du centre, il m'a été possible de faire une visite approfondie des lieux.

La plus importante des collections contient les répertoires de baptêmes, de mariages et de sépultures. Outil essentiel aux généalogistes, un répertoire comprend généralement les noms de famille d'une communauté auxquels sont joints la date des actes d'état civil sur chaque individu. Si la tradition était de faire des répertoires pour un seul type d'acte, la tendance actuelle favorise la publication d'ouvrages plus complets où se retrouvent les trois actes et les annotations. Le territoire couvert par un répertoire est normalement la paroisse. Le centre en possède une impressionnante collection pour l'ensemble des paroisses du Québec. Les chercheurs peuvent aussi y trouver plusieurs répertoires sur les paroisses de l'Ontario et quelques-uns sur celles du Manitoba, du Nouveau-Brunswick ou encore des États-Unis (surtout pour les états du Maine, du New Hampshire, de New York et du Vermont). D'ailleurs, plusieurs de ces compilations ont été éditées par la SGQ. À ces volumes s'ajoutent les dictionnaires de généalogie comme ceux du Programme de recherche en démographie historique de l'université de Montréal.

La Société conserve aussi des histoires et des journaux de familles. En collaboration avec l'Association des familles-souches, la SGQ recueille certains des bulletins de liaison des associations de familles, comme *Le Journal des Lemieux*. Toutefois, les histoires de familles forment la majorité de cette collection. Ces textes, parfois illustrés, donnent la filiation constituant la famille et contiennent souvent de courtes biographies. Des d'Ailleboust aux Villeneuve, le chercheur peut y découvrir des informations sur un grand nombre de familles canadiennes-françaises et sur quelques familles anglophones. L'histoire de la famille Brochu, écrite par un ancien administrateur de la SGQ, illustre bien ce type de publication. Le dossier d'une famille contient parfois des études plus scientifiques, comme celle d'André Vachon sur *La Famille Drouin au Perche, 1551-1636*. Enfin, cette collection comprend quelques dictionnaires généalogiques de famille dont un des plus anciens, celui de la famille Bédard, datant de 1946.

La bibliothèque possède aussi des monographies sur les paroisses du Québec et



Le généalogiste et écrivain Roland-J. Auger. Il a légué une partie de son fonds d'archives à la Société de généalogie de Québec. (Coll. SGQ).

quelques autres sur celles de la France et des États-Unis. Réalisées lors d'anniversaires (jubilé, centenaire), ces publications touchent principalement des paroisses rurales et bien peu de paroisses urbaines. Le Centre Roland-J.-Auger groupe aussi plusieurs ouvrages de référence sur l'histoire et la généalogie. Mentionnons ici, les inventaires des notaires du Régime français présentant les actes conservés dans un greffe, les *Rapports de l'archiviste de la Province de Québec* ou encore les recensements de paroisse qui reconstituent les groupes familiaux à une époque donnée. Divers almanachs et annuaires s'ajoutent à cette liste.

Une section contient également des livres d'histoire sur des sujets variés. Cette collection comprend des livres anciens ou rares tels *l'Histoire des Canadiens français* de Benjamin Sulte, les oeuvres de Francis Parkman ou encore *l'Histoire de la Seigneurie de Lauzon* de Joseph-Edmond Roy. Une dernière section regroupe les périodiques. Citons d'abord *L'Ancêtre*, publié dix fois par année par la SGQ, et nombre d'autres comme le *Bulletin du parler français au Canada*, le *Bulletin des recherches historiques*, *Les Cahiers des Dix*, etc. Des revues de sociétés de généalogie comme les *Mémoires de la Société de généalogie canadienne-française* ou encore de sociétés d'histoire comme *Les Cahiers nicolétains* ou *Saguenayensia* s'y trouvent aussi.

Le centre de documentation de la SGQ détient de plus des fonds d'archives. Le fonds

Auger contient des dossiers sur les familles, les lieux, les notaires et le patrimoine. Ces dossiers sont formés de coupures de presse recueillies par R.-J. Auger. Le fonds Galiennien contient des arbres généalogiques qui reproduisent des recherches antérieures de divers membres de la SGQ. Le fonds Goulet regroupe un grand nombre de fiches sur les familles québécoises. Ces archives restent méconnues et sous-utilisées. Cependant, une meilleure utilisation implique d'abord un classement exhaustif.

Le fichier Loiseau fait également partie des collections du centre. Ce fichier de plus d'un million deux cent mille entrées a été dressé par mgr Antonin Loiseau. On y retrouve une compilation d'actes de mariage dressée par ordre alphabétique, groupée selon le sexe. De plus, le centre a deux micro-ordinateurs. Ils servent à l'édition de répertoires, du bulletin *L'Ancêtre* et à la correspondance de la SGQ. Un projet de base de données sur les mariages du Québec est actuellement sur la table.

Le Centre de documentation Roland-J.-Auger est géré par le conseil d'administration de la SGQ et est dirigé par René Doucet. Ses collections proviennent de dons. Un budget d'acquisition annuel de cinq mille dollars permet de les augmenter constamment. La priorité va à l'acquisition de répertoires de baptêmes, mariages et sépultures et de recensements anciens. Une quinzaine de bénévoles assurent la permanence. Ils assistent les chercheurs et initient les débutants aux méthodes et à la terminologie d'usage. Moyennant une rétribution, ils effectuent des titres d'ascendance et des arbres généalogiques. Soulignons qu'il faut entre 150 et 200 heures pour compléter un arbre généalogique. L'essentiel du travail peut être réalisé au centre mais des vérifications aux Archives nationales du Québec demeurent nécessaires.

Le centre se trouve au local 1246 du pavillon Louis-Jacques-Casault de l'université Laval. Ce bureau est fourni à la SGQ par les Archives nationales du Québec. Les heures d'ouverture sont: le lundi et le mercredi de 19 heures à 22 heures, le mardi et le jeudi de 13 heures à 16 heures. Il faut être membre de la SGQ pour avoir accès aux collections durant les périodes de l'après-midi. Le local peut recevoir une vingtaine de chercheurs à la fois. À l'occasion, le centre accueille des groupes d'étudiants ou de touristes. Des cours de généalogie y sont dispensés deux fois par an. Le Centre de documentation Roland-J.-Auger de la SGQ ne manquera pas d'intéresser toute personne soucieuse de retracer l'origine de ses ancêtres. ♦

François Drouin